Chronique de l'Enseignement

Le prochain Congrès des instituteurs syndiqués

IL AURA LIEU DANS LE NORD

« L'Emancipation : Syndicat des Instituteurs et des Institutrices du Nord », nous communique la note ci-dessous, avec prière d'insérer :

La Fédération Nationale des Syndicats d'Instituteurs tiendra son prochain Congrès dans la grande salle de la Mairie d'Hellemmes-Lille les 8, 9 et 10 septembre 1914.

Les questions suivantes seront discutées :

a) Propagande et action syndicales ;

b) Comités d'action pour faire aboutir les résolutions relatives aux traitements votées à Chambéry ;

c) Adaptation régionale de l'Enseignement.

Une réception intime des Délégués au Congrès par le Syndicat du Nord et la Municipalité hellemmoise, aura lieu le 7 au soir dans la même salle communale. Une société musicale, une société de pupilles et des artistes lyriques prêteront leur concours.

Dans la soirée du 8, il y aura un grand meeting syndicaliste. Les organisations affiliées à la Bourse du Travail de Lille et l'Union départementale des syndicats ouvriers y seront représentées.

Un délégué de la C. G. T. prendra la parole.

Pendant le Congrès, les délégués visiteront quelques établissements industriels de la région.

Le Congrès sera suivi d'une excursion de trois jours en Belgique. Tous les instituteurs, syndiqués ou non, qui le désireront, pourront y participer. Ils visiteront Bruxelles le 11 ; Anvers, le 12 ; la Vallée de la Meuse et les Grottes de Han le 13. La dépense totale sera d'environ 50 francs.

La Fédération Nationale des Syndicats d'Instituteurs est aujourd'hui complètement réorganisée.

De nombreuses sections syndicales ont été créées dans les départements depuis un an. Tout fait augurer que le Congrès sera imposant par le nombre des délégués, l'intérêt des débats et l'importance des décisions.

Pour « l'Emancipation : Syndicat du Nord » :

Le secrétaire : F. CARRIN,
Instituteur à Orchies.

ELECTION SÉNATORIALE DU 21 JUIN 1914

SERVICE DES TRAINS

A l'occasion de l'élection sénatoriale qui aura lieu à Lille dimanche prochain, des mesures spéciales seront prises, pour parer, avec régularité, au mouvement des voyageurs qui se produira tant dans la matinée du dimanche pour les arrivées à Lille que dans l'après-midi ou la soirée, pour les départs, savoir :

Pour les arrivées, le matin :

Le train 2212 (Eté) sera mis en marche entre Dunkerque et Hazebrouck, aux heures ci-après :

Dunkerque, départ 8 heures. — Coudekerque-Branche, 8 h. 04. — Bergues, 8 h. 14. — Esquelbecq 8 h. 26. — Arnèke 8 h. 35. — Cassel 8 h. 44. — Hazebrouck, arrivée 8 h. 54.

Les voyageurs du train 2212 continueront d'Hazebrouck à Lille par le train express 2242, à 9 h. 01: train desservant également Bailleul à 9 h. 16 et Aremntières à 9 h. 28, pour arriver à Lille à 9 h. 49.

Un train spécial partant d'Aulnoye à 7 h. 03 devant le train ordinaire 1506, sera mis en marche et desservira les localités suivantes aux heures ci-après :

Berlaimont, départ 7 h. 06.— Le Quesnoy 7 h. 30. — Artres 7 h. 39. — Le Poirier 7 h. 48. — Valenciennes 8 h. 18. — Raismes-Vicoigne 8 h. 28. — Saint-Amand 8 h. 37. — Rosult 8 h. 44. — Orchies 8 h. 53. — Templeuve 9 h. 02. — Lille, arrivée 9 h. 20.

Un train spécial sera mis en marche au départ de Valenciennes à 8 h. 24 également devant le 1506 aux heures suivantes :

Raismes-Vicoigne, départ 6 h. 34. — St-Amand, 8 h. 46. — Rosult 8 h. 54. — Landas 9 h. 01. — Orchies 9 h. 08. — Nomain 9 h. 15. — Templeuve 9h. 22. — Fretin 9 h. 29. — Lesquin 9 h. 36. — Lille, arrivée 9 h. 45.

Un train supplémentaire sera mis e nmarche de Somain à Orchies, au xheures ci-après :

Somain, départ 8 h. 20. — Fenain Sud P. A. 8 h. 24. — Fenain 8 h. 28. — Wandignies P. A. 8 h. 32. — Marchiennes 8 h. 36.— Beuvry-les-Orchies 8 h. 43. — Orchies, arrivée 8 h. 49.

Les voyageurs de ce train spécial continueront d'Orchies par le train spécial mis en marche de Valenciennes à Lille, départ à 9 h. 08.

Le train 2811, de Busigny par Lourches, arrivera à Somain à 9h. 30, sera prolongé jusqu'à Lille et relèvera au pasage à Douai la correspondance du train 3403 venant de Cambrai par Arleux.

Ci-après les heures du train 2811 prolongé :

Somain, départ 9 h. 32. — Montigny-en-Ostrevent 9 h. 41. — Douai 9 h. 56. — Pont-de-la-Deûle 10 h. 02. — Libercourt 10 h .17. —Seclin 1 0h. 26. — Lille, arrivée 10 h. 40.

Pour les retours le soir :

Les trains 1517 (16 h. 15), 1519 18 h. 12), et 2236 21 h. 33) seront dédoublés au départ de Lille si c'es tnécessaire.

De plus il sera prévu pour le cas où les élections donneraient lieu à un troisième tour de scrutin, un train supplémentaire facultatif vers Valenciennes d'où les voyageurs pour les directions de Busigny par Le Cateau ; Bavai, Maubeuge, Fourmies, Hirson : Le Quesnoy vers Solesmes et Cambrai, pourront continuer par des trains dont les heures sont indiquées à la note ci-jointe.

Les voyageurs pour la direction d'Aulnoye, Hirson, qui seraient amenés à Valenciennes par le train spécial quitant Lille à 21 h. 16, continueraient jusqu'à Aulnoye par le train 2236, qui era exceptionnellement arrêt à Berlaimont à23 h. 40 et d'Aulnoy par un train spécial dont l'horaire est indiqué ci-dessous.

Les voyageurs pour l'au-delà de Somain vers Cambrai, Busigny par Lourches, qui repartiront de Lille par le train 2236 trouveront à Somain un train spécial ferme dont les heures sont également renseignées ci-dessous. Les voyageurs pour Ors pourront continuer de Busigny par le train 129 qui fera à cet effet exceptionnellement arrêt à cette station à 1 h. 26 (nuit du 21-22, dimanche au lundi).

Un train spécial en correspondance à St-Amand avec le train 1523 venant de Lille et à Fresnes avec le train 13 de la Compagnie d'Anzin sera mis en marche de Saint-Amand à Blanc-Misseron, suivant horaire ci-après :

Saint-Amand, départ 21 h. 35 — Saint-Amand-Thermal, 21 h. 41. — Odomez 21 h. 46. — Fresnes, 21 h. 53. — Vicq, 22 h. 01. — Blanc-Misseron, arrivée 22 h. 06.

S'il était procédé à un troisième tour de scrutin, ce train spécial serait supprimé et replacé par un autre train quittant Saint-Amand à 22 h. 28, après avoir relevé la correspondance du train spécial, quittant Lille à 21 h. 16.

Train spécial qui ne sera mis en marche qu'en cas de 3e tour de scrutin. — Lille, départ, 2 1h.16. — Lesquin, arrivée 21 h. 25. — Fretin, 21 h. 31. — Templeuve, 21 h. 37. — Nomain, 21 h. 44. — Orchies, 21 h. 52. — Landas 22 h. 02. — Rosult, 22 h. 09. — St-Amand, 22 h. 18. — Raismes-Vicoigne, 22 h. 33. — Beuvrages, 22 h. 37. — Valenciennes, 22 h. 45.

Train 22 36 régulier. — Valenciennes, départ 22 h. 59. — Le Poirier, arrivée 23 h. 08. — Artres, 23 h. 14. — Le Quesnoy, 23 h. 24. — Berlaimont, 23 h. 40. — Aulnoye, 23 h. 45.— Hautmont, 23 h.56. — Sous-le-Bois, 0 h. 01. — Maubeuge 0 h. 06. — Recquignies, 0 h. 15. — Jeumont, 0 h. 21.

Train spécial qui ne sera mis en marche qu'en cas d'un 3e tour de scrutin. — Aulnoye, départ 0 h. 00. — Dompierre, arrivée 0 h. 10. — Avesnes, 0 h. 19. — Sains, 0 h. 30. — Fourmies, 0 h .43. — Anor, 0 h. 50. — Hirson, 1 h. 00.

Train spécial qui ne sera mis en marche qu'au cas de 3e tour de scrutin. — Valenciennes, départ 23 h. 10. — Trith-St-Léger, arrivée 23 h. 17.— Prouvy-Thiant, 23 h. 21. — Haspres 23 h. 34. — Saulzoir, 23 h. 39. — Haussy, 23 h. 45. — Solesmes, 23 h. 51. — Neuvilly, 24 h. 00. — Le Cateau (Halte), 0 h. 07. — Le Cateau, 0 h. 11. — Honnechy, 0 h. 19. — Busigny, 0h. 24.

Train spécial qui ne sera mis en marche qu'en cas de 3e tour de scrutin. — Valenciennes, départ 22 h .55. — Faubourg de Paris, arrivée 22 h. 58. — Marly, 23 h. 02. — Saultain 23 h. 08. — Curgies, 23 h. 13. — Jenlain, 23 h. 18. — Wargnies-le-Grand, 23 h. 32. — La Flamengrie-St-Waast, 23 h. 33.

Train spécial qui ne sera mis en marche qu'en cas de 3e tour de scrutin. — Bavai, arrivée 23 h. 40. — La Lougueville, 23 h. 49. — Douzies, 23 h. 59. — Sous-le-Bois, 0 h. 07. — Maubeuge, 0 h.13. — Rousies, 0 h. 19. — Ferrière-la-Grande, 0 h. 23. — Ferrière-la-Petite, 0 h. 28. — Obrechies 0 h. 33. — Sars-Poteries, 0 h. 44. — Liessies, 1 h. 01. — Trélon-Glageon, 1 h. 11. — Fourmies, 1 h. 21. — Anor, 1 h. 29. — Hirson, 1 h. 40.

Train spécial qui ne sera mis en marche qu'en cas de 3 tour de scrutin. — Le Quesnoy, départ 23 h. 33. — Salesches (P. du N.), arrivée 23 h. 43. — Vendegies, 23 h. 50. — Romeries, 23 h. 57. — Solesmes, 0 h. 05. — St-Auzert 0 h. 13. — Avesnes-les-Aubert, 0 h. 20. — Rieux, 0 h. 26. — Naves, 0 h. 32. — Cambrai-Annexe, 0 h. 43. — Cambrai, 0 h. 50.

Train spécial qui ne sera mis e nmarche qu'en cas de 3e tour de scrutin. — St-Amand, départ 22 h .28. — St-Amand-Thermal, arrivée 22 h. 34.— — Odomez 22 h. 39. — Fresnes, 22 h. 46. — Vicq 22 h. 34. — Blanc-Misseorn, 22 h. 59.

Train spécial. — Somain, départ 2 2h. 35. — Lourches, arrivée 22 h. 44. — Bouchain, 22 h. 51. — Iwuy, 23 h. 00. — Cambrai-Anexe, 23 h. 10. — Cambrai-Ville, 23 h. 19. — Cattenières, 23 h. 41. — Caudry, 23 h. 50. — Bertry, 23 h. 57. — Maurois, 0 h. 03. — Busigny, 0 h. 10.

Le train express 2029 era exceptionnellement arrête à : Arnèke 23 h. 02. — Esquelbecq 23 h. 10. — Coudekerque-Branche 23 h. 28. et l etrain 2245 sera prolongé d'une açon erme de Saint-Omer, départ 23 h. 16 à Watten, arrivée 23 h. 26.

Il a été demandé à l'Administration de l'Etat-Belge de prévoir la mise en marche éventuelle également pour le cas où un 3e tour de scrutin serait nécessaire, d'un train spécial d'Hazebrouck vers Godewaersvelde, relevant à Hazebrouck la correspondance du train express 2259 de Lille, arrivant à Hazebrouck à 22 h. 36; ci-après les heures de ce train :

Hazebrouck, départ 22 h. 41. — P. A. Borre, 22 h. 46. — Caestre, 2 2h. 51. — Godewaersvelde, 23 h. 00.

Il est bien entendu que les trains supplémentaires partant :

1. De Lille à 21 h. 16 pour Valencienes, ainsi que ceux en prolongement de Valenciennes vers Le Cateau-Busigny, Aulnoye-Hirson, Le Quesnoy-Cambrai ; 2. De Saint-Amand à 22 h. 28 pour Blanc-Misseron ; 3. D'Hazebrouck à 22 h. 41 pour Gode—aersvelde, ne seront mis en marche que si les élections donnent lieu àun 3e tour de scrutin.

L'Origine des Courses

La saison des Courses vient de se terminer. Le grand prix favorisé par le temps a obtenu son succès habituel.

On sait, hélas ! la place que la passion du jeu, sous forme de pari, a donnée aux Courses dans la vie moderne et du haut en bas de l'échelle sociale.

Cependant, le 11 novembre 1833, douze « Sportsmen » appartenant à l'élite de la société parisienne signèrent le procès-verbal de la « Société d'Encouragement » et ils fixèrent leur première course au mois de mai suivant. Ils ne disposaient pour leurs épreuves que d'une quarantaine de chevaux et ne purent réunir pour leurs six prix de début, que 11,500 francs. Douze amateurs, 40 chevaux et 11,500 francs, voilà le bilan du Sport français en 1834 !

Mais aujourd'hui, ou pour préciser avec des chiffres bien établis, en 1910 les 11,500 francs de prix se sont élevés à 14 millions. Il y a, répandus dans tout le pays, 350 hippodromes comportant 800 réunions et 4.000 courses par an. Un milliard est jeté tous les deux ans sur le turf, tant en paris publics que prohibés et 60 % de ces paris, environ 700 millions, sont fournis par les classes pauvres.

Aux grands jours, tant au pesage qu'à la pelouse, jours de semaine aussi bien que les dimanches, la foule des gens qui se pressent aux courses dépasse cent mille. Et il faut des parieurs à distance et en province, celle des parieurs à disance et en province, celle des concierges qui parient de leur loge et attendent avec un battement de cœur le journal de Sport qu'ils vont arracher des mains du crieur haletant ; les garçons de café tout aussi inquiets et troublés dans leur besogne ; les cuisiniers qui parient de leurs fourneaux; les « petites dames » de leur lit ; les ouvriers, de leur chantier ; les « midinettes », de leur atelier ; rien qu'à Paris la population des parieurs qui vont faire fondre leurs ressources à la dévorante et monstrueuse machine est de 200.000.

L'idée première des courses fut le perfectionnement de la race chevaline, elle aboutit aujourd'hui au détraquement de l'espèce humaine.

Les courses nous viennent d'Angleterre. Elles datent de loin chez nos voisins. Ce fut en 1603 que le roi Jacques Ier fonda les réunions de New Market et de Croydon. Les prix étaient simplement une cravache ou une sonnette en or. Le premier prix d'argent, un prix de 100 livres, fut institué par Charles II.

Les courses étaient alors des épreuves fort dures : les moindres distances à courir étaient de six à sept kilomètres. On s'ingéniait à découvrir les bêtes les plus résistantes et les plus vives ; c'était l'enfance de l'élevage. Cependant la carrière des coureurs terminée sur le turf, on eut bien vite l'idée de les utiliser comme reproducteurs. La race anglaise pur-sang est sortie de là.

Trois étalons fameux lui ont donné naissance un était turc, les deux autres arabes. Le turc était le cheval de guerre du capitaine Beyerly, en 1869 ; l'un des arabes avait été importé en 1712, l'autre fut amené quelques années plus tard par lord Godelphin qui, passant à Paris sur le Pont-Neuf, le découvrit attelé à la voiture d'un porteur d'eau. Ce cheval arabe, égaré entre les mains d'un Auvergnat qui n'en connaissait pas la valeur, devait faire souche de sujets de grande race.

Les premières courses ne datent en France que de Louis XVI. Elles furent importées de Londres par un excentrique anglomane (l'anglomanie en était alors à sa première invasion), le comte de Lauraguais qui, le premier, fit voir aux Parisiens, dans la plaine des Sablons, une course avec des chevaux et des jockeys anglais.

Ce fut un feu de paille. On eut bientôt en France, avec la Révolution et l'Empire, d'autres idées en tête.

Il faut arriver à la date que nous avons dite celle de la création de la « Société d'encouragement » pour leur voir reprendre quelque faveur sur l'hippodrome de Chantilly, créé pour les courses plates et aux réunions de la Croix-de-Berny. Mais ce ne fut longtemps qu'amusements de grands seigneurs et d'oisifs élégants.

Peu à peu, ce ne fut plus qu'un prétexte au jeu et au pari. Le Gouvernement essaya bien d'enrayer le fléau mais quand il s'agit d'interdire le jeu, la foule qui n'était pas là pour s'amuser, déserta les hippodromes. Ce fut le Gouvernement qui capitula, mais ce ne fut pas le battu qui paya l'amende, ce fut le public. Fondé et organisé par la loi de 1898, le Pari Mutuel est devenu une véritable institution d'Etat qui a son chapitre au budget.

Son rapport, constitué par un prélèvement sur les prix engagés, a été en 1900, l'année où l'on a parié le moins, malgré l'Exposition ou peut-être à cause d'elle, a été de 6,522,928 fr. 45. Cet argent est réservé pour le purifier, à des créations humanitaires.

Le pari aux courses a le don, comme le jeu lui-même, d'aveugler ses adeptes. Ceux-ci, du moins, ferment volontairement les yeux sur tous les scandales, sur tous les trucs que tous les jours leur signale leur journal. De tous ces trucs destinés à volatiliser l'argent du parieur, nous n'en citerons qu'un, qui fut rapporté dans le « Temps » :

Confessé par notre grave confrère, un des rois des bookmakers, M. Damien, avoua qu'un jour, à Auteuil, le jockey Lagden qui allait monter « Mirois-le-Portugal » accepta une offre de 10,000 francs pour faire dérober son cheval à la rivière. Prévenu par le jockey lui-même, M. Damien lui offrit 3,000 francs de plus pour le décider à gagner quand même, car le cheval était sûr. Le jockey accepta... des deux mains et « Mirois » sauta et gagna comme dans un fauteuil, cependant que M. X..., le premier offrant, se croyant bien sûr de son marché, donnait « Miroir-de-Portugal » à des cotes invraisemblables. Cet eexmple de la tricherie aux courses, et il y en aurait des milliers à citer, est bien suggestif, mais croyez bien qu'il ne convertira pas un seul de nos aveugles volontaires, dupés bénévoles.

Marcel FRANCE.

Chronique Sportive

GRAND TOURNOI INTERNATIONAL D'ESCRIME A L'EPÉE ET AU FLEURET.

C'EST LE 43me RÉGIMENT D'INFANTERIE, A LILLE, QUI L'ORGANISE

Un tournoi international d'escrime à l'épée et au fleuret est organisé le 5 juillet 1914, à Lille, par le 43me régiment d'infanterie, au profit de la Mutuelle Maternelle de ce corps.

Il est ouvert à tout tireur amateur civil ou militaire âgé de plus de 18 ans, appartenant à une salle, à une société affiliée à la Fédération Nationale d'Escrime, à un corps de troupe et aux tireurs amateurs étrangers civils ou militaires.

Règlement de combat de la Fédération Nationale d'Escrime. Poule fermée par voie de tirage au sort entre tous les tireurs ; nombre de tireurs dans chaque poule déterminé par le Comité ; nombre de tireurs retenus variant de 4 à 6 ; poules finales de 12 tireurs. Pointe d'arrêt à trois branches pour l'épée. Les poules éliminatoires, demi-finales et finales se feront en un coup de bouton pour l'épée. Pour le tournoi de fleuret, les épreuves auront lieu en trois coups de bouton.

Tous les tireurs devront répondre le 5 juillet 1914 à l'appel de leur nom qui sera fait dans la ocur de la Citadelle de Lille, à huit heures du matin.

Prix. — Il y aura environ pour 1000 francs de prix au minimum. Ces prix consisteront en objets d'art et plaquettes.

Engagements. — 2 francs par tireur ; 1 fr. pour les militaires non officiers. Pour chaque catégorie (épée ou fleuret), adresser les engagements à M. André Marin, adjudant au 43me régiment d'infanterie à Lille, secrétaire du Comité.

Rappelons que le 5 juillet a lieu également à la Citadelle une grande fête de Charité au profit de la Mutuelle Maternelle. Cette fête dépassera encore l'éclat de la dernière fête de régiment d'octobre 1913 encore présente à notre souvenir et qui a eu un succès incontesté.

Nous ne doutons pas que tous les tireurs régionaux et étrangers ne voudront pas manquer à cette belle réunion intéressante non seulement au point de vue des superbes prix offerts par de généreux donateurs, mais aussi par les belles fêtes dont le 43me a le secret et surtout par la beauté de cette belle fête de Mutualité.

Le Président du Comité organisateur :
Edouard HANS,
Maître d'Armes au 43me régiment d'Infanterie.

COLOMBOPHILIE
A FENAIN

La société colombophile « Le Pigeon d'Or », informe les amateurs que son concours sur Orléans est supprimé et remplacé par un concours sur Villers-le-Bel, qui aura lieu le même jour (21 juin).

Mise en paniers le 20 juin, 125 francs de prix d'honneur.

20 prix de 5 francs et 25 francs de séries, non désignés, répartis comme suit : 4 pigeons, n. d. 10 francs ; 3 pigeons, n. d. 8 fr. ; 2 pigeons, n. d. 7 fr. Frais, 80 centimes par pigeon. — Jolie série de deux pigeons désignés : 1 franc.

PROGRAMME DES SPECTACLES

OMNIA PATHÉ DE LILLE
(Rue Esquermoise)

Matinée à 4 heures. Soirée à 8 heures 3/4.

Au programme : **Nick Winter et l'Homme au Masque**, roman d'aventures policières en quatre parties. — **Les Filles Rivales**, comédie romanesque en deux parties, de M. Daniel Riche. — **Rigadin tireur masqué**, joué par Prince. — Etc., etc.

Samedi prochain : **Néron et Agrippine.**

PETITE CORRESPONDANCE

Adresser les demandes de renseignements à M. le petit Correspondant. Indiquer toujours les initiales. Joindre timbre pour réponse.

Un lecteur de Vieux-Condé. — Ecrivez à la librairie Dalloz, Paris.

Eva. — Adressez-vous au Crédit Foncier de France, 23, place Sébastopol, Lille.

M. M. H. — Vous devez payer, il s'agit des frais judiciaires.

G. H., un entêté de Divion. — Non, ils ne sont pas exempts.

Un ennemi de la fraude. — Il faut vous adresser à Lille ou à Arras, au laboratoire départemental.

R. M., musicien fédéré, Anzin. — 1. La flotte, le génie de Versailles et l'artillerie de Vincennes. — 2. La plus grande partie. — 3. Oui, chaque année, L'année prochaine elle aura lieu à St-Omer.

Léon L..., Valenciennes. — Oui, car c'est sa rétribution.

COURRIER DU MINEUR

Nous recevons de nombreuses demandes concernant les questions minières. Aussi nous avons décidé d'ouvrir une rubrique spéciale à ces questions. Prière d'adresser les demandes concernant ces questions à notre collaborateur, M. E. VERMEESCH, 11, rue d'Avion, à Lens.

Vve S. V. C., à Vieux-Condé. — Quand vous aurez, 55 ans, vous aure zdroit à toucher une rente proportionnelle à la moitié des versements effectués par votre mari depuis 1894. Comme vous n'êtes pas veuve de pensionné, la nouvelle loi ne change rien à votre situation.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Soyez attentifs : il y va de votre santé et même de votre existence.

Vous portez un bandage qui laisse glisser, et grossir vos hernies. Vous souffrez sans vous en douter que l'intestin s'écrase sous votre bandage. C'est pourquoi je dis : soyez attentifs !!!

Vous pouvez mettre un terme à tout cela si vous adoptez le nouvel appareil du grand Spécialiste de Paris, M. GLASER. Cet appareil est le plus solide, sans ressort sans sous-cuisse et sans caoutchouc. Par son emploi, des milliers de personnes ont été guéries.

En voici une preuve :

Monsieur GLASER, 17 décembre 1913.

Agé de 40 ans, j'étais atteint d'une hernie scrotale de la grosseur d'un œuf depuis l'âge de 27 ans. J'avais essayé différents systèmes d'appareils, sans obtenir aucun résultat, lorsque, le 24 mai dernier ,je m'adressai à vous. Dès l'emploi de votre appareil, ma hernie a diminué progressivement, et aujourd'hui je viens vous dire qu'elle a complètement disparu. Aussi, je m'empresse de vous remercier sincèrement .vous autorisant à publier cette lettre dans l'intérêt des hernieux.

AUCHARD Auguste, brodeur,
Rue de la Vieille-Ville, à Villers-Outréaux. (Nord).

En portant cet appareil jour et nuit pendant quelques mois, vos hernies seront immobilisées et disparaîtront.

L'essai se fait gratuitement dans les villes ci-après :

MAUBEUGE le 18 Juin, Hôtel de l'Univers.
LILLE le 19 Juin, Hôtel Moderne (7, parvis Saint-Maurice)
St-POL-sur-TERNOISE, le 20 Juin Hôtel du Trocadéro.
LENS, le 21 Juin Grand-Hôtel.
LE CATEAU, le 22 Juin Hôtel du Nord.
DOUAI, le 23 Juin, Hôtel du Grand-Cerf.
CAMBRAI, le 24 Juin, Hôtel Boissy.
ROUBAIX, le 25 Juin, Grand Hôtel (20, rue de la Gare).

La brochure instructive est envoyée gratis. Ecrire à M. GLASER, boulevard Sébastopol, 38, à Paris.

Informations Financières

BOURSE DE PARIS

Paris, 17 juin 1914.

Le marché accentue ses bonnes dispositions et dans plusieurs groupes on note des plus-values sensibles. Le volume des transactions est encore réduit, mais le public éprouve une certaine satisfaction, en présence des cours enregistrés par la cote.

La Rente Française est calme à 85. Ainsi qu'il l'avait annoncé au conseil des ministres, M. Noulens a déposé, hier soir, le projet d'emprunt sur le bureau de la Chambre. En voici l'analyse : 1. Chiffre : 800 millions effectifs ; 2. Taux : 3 1/2 % ; 3. Prix d'émission : il n'est pas fait allusion dans le projet d'emprunt au prix d'émission, afin d'éviter les spéculations toujours possibles en pareil cas ; 4. Amortissement : en 25 ans ; 5. Impôt : un impôt unique, l'impôt de 4 %, à l'instar des autres valeurs mobilières, à l'exclusion de tout autre.

L'Extérieure se négocie à 89 55, pendant que l'Italien évolue aux environs de 97,10. Le Turc Unifié est revenu à 81,45.

Le Bulgare 5 % 1904 à 480. Sur l'avance de 120 millions de rancs consentie par le groupe de la Disconto Gesellschaft à la Bulgarie ,les banques autrichiennes participeront pour 30 millions. Toutefois cette participation ne sera qu'une simple prolongation des Bons du Trésor, dont l'échéance arrive en novembre. De ce fait, la Bulgarie ne touchera en réalité que 90 millions.

Les Etablissements de Crédit son tbien disposés. Banque de Paris 1.340. Crédit Lyonnais 1.630. Banque de l'Union Parisienne 877. Crédit Mobilier 527. Société Générale 773.

Les Chemins Français retrouvent une certaine activité. Nord 1.720. Lyon 1.243. Le groupe espagnol est calme. Nord de l'Espagne 453. Saragosse 455.

Les Lombards son tdélaissés aux environs de 91. Industrielles Russes en reprise. Sels Gemmes 525. Sosno—ice 1.354. Briansk 426. Prowodnick 505.

Les Tabacs Ottomans sont indécis à 447. Les pourparlers entre le gouvernement hellénique et la Société des Tabacs Ottomans n'ayant abouti à une entente, le ministre des finances a décidé de ne pas renouveler le privilège de la Société dans les provinces annexées, privilège prorogé jusqu'au 2 juillet, et d'y introduire, à partir de cette date, l'impôt de banderole tel qu'il s'applique dans le reste du pays.

Les Valeurs de cuivre ne varient pas sensiblement. Rio 1.726. Cape 70,50. Tharsis 161.

BOURSE DE LILLE

Lille, 17 juin 1914.

Le Marché des Valeurs Charbonnières est plus animé et la tendance générale plus soutenue.

Aniche s'achète à 2.600. Bully se maintient bien à 5.770. Reprise d'Anzin à 7.350. Bruay très bien disposé s'avance à 1.321. Le 10e remonte à 133. Carvin conserve sa fermeté à 785. Clarence répète le cours de 207. Courrières rétrograde à 5.001, mais reste demandé à ce prix. Crespin inchangé à 70. Dourges se consolide à 685. Dourges enregistre une nouvelle plus-value à 435,25. Drocourt s'améliore à 608. Escarpelle toujours acheté à 670. Lens accentue ses bonnes dispositions à 1.348. Le 10e fait de même à 136. Liévin a encore preneur à 3.970. Le 300e se maintient à 132. Au groupe Marles, l'o nes tirrégulier. Le 30 % s'avance à 3.010, alors que la Part 7 0% fléchit à 4.101. Le 20e cote 212. Reprise de Vicoigne à 1.575. Le 10e est demandé sans offres.

Au groupe Métallurgique, on négocie Denain-Anzin à 2.150.

Au compartiment des Valeurs Pétrolifères, on ne raisonne plus du tout, et actuellement on exagère dans le sens inverse des ordres que l'on donnait il n'y a pas un mois. C'est ainsi que l'on peut acheter aisément Bordeni à 505. Grabownika à 875. /arpathess semble avantageux à 610 ainsi que Potok à 599 et Wankowa à 475, sans omettre Zagorz à 490. Après cotation on semble rechercher quelques de ces valeurs, dont la dépréciation paraît par tro prapide.

Bulletin Commercial

MARCHES DE PARIS
Cours de clôture du 17 juin 1914

COLZAS. — Tendance calme. — Cour. 75 75. — Proch. 74 25. — Juillet-août 74 25. — 4 dern. 74 75. — 4 nov. 75 ».

BLES. — Tendance calme. — Cour. 27 95. — Proch. 27 75. — Juillet-août 27 45. — 4 dern. 26 95.

SEIGLES. — Tendance calme. — Cour. 19 25. — Proch. 19 25. — Proch. 19 25. — Juillet-août 19 25. — 4 dern. 19 25.

AVOINES. — Tendance calme. — Cour. 23 35. — Proch. 23 30. — Juillet-août 22 25. — 4 dern. 2 035.

LINS. — Tendance calme. — Cour. 41 50. — Proch. 62 25. — 4 mai 62 50. — Juillet-août 62 ». — 4 dern. 65 ».

FARINES. — Tendance calme. — Cour. 35 70. — Proch. 35 60. — Juillet-août 35 60. — 4 dern. 35 40.

ALCOOLS. — Tendance calme. — Cour. 41 75. — Proch. 42 25. — Juillet-août 42 25. — 4 dern. 42 50. — 3 d'oct. 42 50. — 4 prem. 42 75.

SUCRES. — Tendance calme. — Cour. 34 37. — Proch. 34 50. — Juillet-août 34 62. — 4 d'oct. 32 37. — 4 mai 32 87.

SI LES DAMES VOULAIENT COMPARER L'excellent Vin de BANYULS-TRILLES avec tous les apéritifs connus jusqu'ici elles n'en prendraient jamais d'autre, car ce véritable apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin pur exquis et le meilleur quinquina

DEMANDER UN « TRILLES » et exiger l'étiquette sur la bouteille avec le mot « QUINQUINA »

Le Gérant : Emile GEST
LILLE, 186 bis, rue de Paris

BOURSES
Paris, Bruxelles, Lille
DU 17 JUIN 1914

BOURSE DE PARIS

FONDS D'ETAT
Français

	C. préc.	C. jour
% Comptant	84 90	84 90
% Terme	84 95	84 95
Amort. au Comptant	90 75	90 25
Amort. Terme	..	..
Tunisienne 3 %	413 ..	411 50
Tonkin 2 ½	74 90	75 50
½ Madagascar	76 50	76 50
% Madagascar	85 90	85 70
% 1902 Algérie	434 ..	435 ..
½ Indo-Chine	431 ..	429 ..
% Indo-Chine	377 ..	378 50

Rentes Etrangères

	C. préc.	C. jour
Argentine 1900	84 50	84 60
Brésil (Fundung)	102 75	102 80
Bulgarie 1902	484 50	487 50
Chine 5 % 1898	501 ..	501 ..
Congo Lots	73 ..	..
Egypte Unif.	100 85	100 70
Egypte (priv.)	91 65	91 55
Espagne (Extér.)	89 45	89 70
Italien	97 07	97 15
Mexicain 5 %	36 40	36 35
Portugais 1re	64 75	64 50
Portugais Tabacs	502 50	506 ..
Roumanie 1890	98 ..	98 ..
Russe 1901	86 85	87 ..
Russe 1898	70 25	70 95
Russe 3 ½	..	79 20
Noblesse	..	80 50
Russe int.	..	91 10
Russe 1906	101 80	102 10
Russe 1909	98 10	98 65
Serbe 5 %	489 ..	430 50
Suisse	..	81 25
Dette Unif.	81 45	81 35
Ottom. (Douanes)	443 ..	443 ..
Ottomans 3 %	427 50	...

Emprunts des Villes

	C. préc.	C. jour
Paris 1865	540 ..	538 75
— 1871	400 ..	398 ..
— 1871 (quarts)	105 75	105 50
— 1875	518 ..	518 .
— 1876	515 50	..
— 1892	..	310 ..
— 1892 (quarts)	86 50	87 25
— 1894-96	310 ..	310 .
— 1898	357 50	357 50
— 1898 (quarts)	99 50	99 50
Métro 2 % T. P.	338 .	341 ..
Marseille 77 3 %	437 ..	438 ..

Etablissements de Crédit

	C. préc.	C. jour
Banque de France	..	..
Banque de Paris	1535 ..	1532 ..
Compt. d'Escompte	1029 ..	1033 ..
Crédit Foncier	890 ..	892 ..
Communales 1879	443 ..	440 75
Foncières 1872	493 50	493 .
Communales 1880	492 ..	492 ..
Foncières 1892	403 50	404 ..
Foncières 1885	390 ..	389 ..
Foncières 1885 ⅛	8 25	89 25
Communales 1891	352 75	353 ..
Communales 1892	..	394 ..
Foncières 1895	407 ..	405 ..
Communales 1890	388 25	389 ..
Communales 1900	454 ..	452 ..
Foncières 1904	452 ..	453 ..
Foncières 1909	247 50	248 ..
Bons 1887	69 ..	67 ..
Crédit Lyonnais	1619 ..	1626 ..
Société Générale	773 ..	774 ..
Banque d'Algérie	..	2565 ..
Banque Indo-Chine	1491 ..	1496 ..
Crédit Mobilier	520 50	525 ..
Banque Ottomane	618 ..	614 ..
Banque Mexicaine	539 ..	548 ..
Foncier d'Autriche	1208 ..	1214 ..

Chemins de Fer et Transports Français
ACTIONS

	C. préc.	C. jour
Est	910 ..	905 ..
Est (jouissance)	416 50	...
Lyon	1247 ..	1245 ..
Midi	1125 ..	1120 ..
Midi (jouissance)	572 ..	572 ..
Nord	1727 ..	1720 ..
Nord (jouissance)	1325 ..	1325 ..
Orléans	1310 ..	1320 ..
Orléans (jouissance)	890 ..	896 ..
Ouest	875 50	872 ..
Ouest (jouissance)	446 ..	449 ..
Guelma	601 ..	565 ..
Est-Algérien	637 ..	637 ..
Ouest-Algérien	628 ..	632 ..
Sud de la France	136 ..	137 50
Métropolitain	517 ..	520 ..
Transatlantique	141 ..	...
Messageries	84 ..	85 ..
Omnibus	558 ..	574 ..
Tramways français	490 ..	490 ..
Wagons-Lits	399 ..	398 ..
Tramways-Sud	152 ..	150 ..
Thomson-Houston	696 ..	719 ..

OBLIGATIONS

	C. préc.	C. jour
Bône-Guelma	409 ..	408 50
Départementaux	..	..
Economiques	381 ..	380 ..
Est-Algérien	412 ..	408 ..
Est 3 %	423 ..	421 75
Est 2 ½	374 ..	375 ..
Est Nouveau	412 ..	412 75
Paris-Lyon 3 %	423 ..	412 ..
Méditerranée 3 %	374 ..	..
Paris-Lyon (fus.)	412 ..	408 ..
Paris-Lyon 2 ½	408 ..	360 ..
Midi 3 %	416 50	417 ..
Midi Nouveau	422 ..	417 .
Nord 3 %	423 50	424 ..
Nord Nouveau 3 %	420 25	421 ..
Nord 2 ½	381 ..	381 ..
Nord 4 %	..	..
Orléans 3 %	424 ..	425 ..
Orléans Nouveau	414 ..	415 ..
Orléans 2 ½	363 75	364 .
Ouest 3 %	419 50	420 ..
Ouest Nouveau	415 25	418 ..
Ouest 2 ½	366 ..	367 .
Yunnam	397 ..	396 50
Messageries Marit.	354 ..	354 ..
Omnibus 4 %	451 50	442 ..

Chemins de Fer et Transports Etrangers

	C. préc.	C. jour
Autriche	...	...
Lombards	..	..
Méridionaux	549 ..	..
Nord-Espagne	452 ..	454 ..
Saragosse	453 ..	455 ..
Andalous	322 ..	321 ..
Autriche (1re)	369 ..	370 ..
Lombards (X)	..	251 75
Nord Espagne (1re)	361 ..	360 50
Cacérès	..	..
Barcelona	356 ..	355 ..
Pampelune	345 50	345 50
Portugais (1re)	298 ..	296 50
Portugais (2e)	...	190 ..

Valeurs Industrielles
ACTIONS

	C. préc.	C. jour
Suez	5050 ..	5035 ..
Suez (fondateurs)	2260 ..	2300 ..
Dynamite	..	755 ..
Raffinerie Say	377 ..	383 ..
Téléphone	273 ..	268 ..
Eaux Vichy	..	2050 ..
Télégraphe Nord	840 ..	842 ..
Monaco	5385 ..	5395 ..
Chantiers Loire	1590 ..	1620 ..
Chantiers Méditerr.	...	...
Cappe Copper	80 50	79 75
Compt. des Eaux	2152 ..	2150 ..
Eaux Etrangères	280 ..	280 ..
Gaz Central	1538 ..	1519 ..
Edison	691 ..	708 ..
Malfidano	205 ..	214 ..
Pennaroya	....	1424 ..
Métaux	..	..
Dombrova	1601 ..	1609 ..
Sosnowice	1348 ..	1338 ..
Rio-Tinto	1725 ..	1723 ..
Carmaux	2605 ..	..
Mokta et Hafid	2130 ..	2136 ..

OBLIGATIONS

	C. préc.	C. jour
Canal Suez 5 %	585 ..	585 ..
Canal Suez 3 %	441 ..	436 ..
Panama (3e série)	129 ..	...
Panama(bons à lots)	...	...

Valeurs Sud-Africaines

	C. préc.	C. jour
De Beers	412 ..	416 ..
Ferreira	57 ..	57 50
Rand Mines	148 50	149 50
East-Rand	42 50	42 .
Goldfields	53 25	53 50
Robinson	73 75	73 75
Geldenhuis deep	..	..
Chartered	20 75	21 50
Jaggersfontein	97 50	96 75

BOURSE DE BRUXELLES

	C. préc.	C. jour
3 % Belge (2e série)	76 75	73 35
4 % Congo 1904	..	..
Lot du Congo	74 ..	74 12
Bruxelles 2 ½ % 1902	..	..
Bruxelles 2 % 1905	..	..
Banque Nationale	3860 ..	3862 ..
Outremer Cap	...	...
Part de Réserve	...	...
Fond. Chemin Congo	...	2337 ..
Div. Barcelone	..	..
Div. Bruxellois	1124 ..	1122 50
Economiques	...	...
Fond. Espagne	...	...
Div. Mutuelle	529 50	520 ..
Fond. Transports	...	...
Armes de Guerre	...	2870 ..
Angleur	987 ..	985 ..
Aumetz	..	..
Cockerill	1697 ..	1700 ..
Estamp. Donetz priv.	...	...
— — ord.	...	...
Mét. Sud-Oural priv.	...	...
Ougrée	1320 ..	1325 ..
Prov. Russo-B.	520 ..	520
Samb.-et-Mos. priv.	...	...
— ord.	...	...
Tambor priv.	...	...
— cap.	...	...
Constantinovka cap.	605 ..	...
— jouiss	...	...
Anderlues	...	...
Bernissart	...	...
Bois-d'Avroy	747 ..	750 ..
Concorde	1415 ..	...
Gouffre	1537 ..	...
Houillères-Unies	687 ..	629 25
Nord Charleroi	2495 ..	2500 ..
Réun. de Charleroi	1412 ..	1412 ..
Trieu-Kaisin	1110 ..	1010 ..
Asturienne	4955 ..	4985 ..
Vieille-Montagne	897 ..	894 ..
Romanilla	...	...
Robida	...	...
Glaces Nationales	...	...
Commerce Congo	...	...
Ord. Katanga	2076 50	2076 ..
Kasai	..	..
Union Min. Russie	...	...
Dnieprovienne	3147 ..	3147 ..
Russo-Belge	1825 ..	1825 ..
5 % Rio-Light (1re)	502 50	502 ..
5 % — (2e)	418 ..	422 50
% Central Amér.	...	...
½ Brazil Ry.	309 25	312 50
½ — div.	...	...

BOURSE DE LILLE

	C. préc.	C. jour
Albi	..	..
Aniche	2600 ..	2600 ..
Anzin	7400 ..	7350 ..
Bully-Grenay	5775 ..	5770 ..
— 50me	118 ..	118 50
Blanzy	...	...
Bruay	1315 ..	1321 ..
— le 10me	132 25	132 ..
Carvin	785 ..	785 ..
— le ⅛	...	...
Clarance (la)	207 ..	207 ..
Courrières	5075 ..	5001 ..
Crespin	70 ..	70 ..
Douchy	684 ..	685 ..
Dourges	434 ..	435 25
Drocourt	...	...
— le 10me	601 ..	608 ..
Escarpelle	670 ..	670 ..
Ferfay	...	...
Flines-lez-Raches	59 ..	...
Lens	1338 ..	1348 ..
— le 10me	135 ..	136 ..
Liévin	3370 ..	3970 ..
— le 300me	132 ..	132 ..
Ligny-lez-Aire	580 ..	...
Marles 30 %	3005 ..	3040 ..
— 70 %	...	4104 ..
— le 10me	...	212 ..
Meurchin	2096 ..	...
Ostricourt	269 ..	...
Thivencelles	...	...
Vicoigne	1553 ..	1575 ..
— le 10me	158 ..	158 ..
Gaz de Wazemmes	...	...
E Rousseau et Cie	...	...
Margar. de Béthune	160 50	...
Denain-Anzin	...	2150 ..
Fives-Lille	..	..
La Lucette	..	91 50
Vendin-lez-Béthune	...	...
Chant. de France	...	...

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille

FEUILLETON DU 18 JUIN. — N.59

Vision Rouge

PAR

Georges Maldague

« Et voilà !

« J'avais deux leçons à donner à Montfort-l'Amaury, dans ma matinée.

« Je suis partie... sans inquiétude d'ailleurs, il faut qu'il circule.

— Je crois que cela ne peut que lui être profitable.

— C'est l'avis du docteur.

Berthe attrapait l'avant-dernière cerise entre ses dents gourmandes.

— C'est bon à mordre ainsi ? fit son interlocuteur, en plongeant dans les siens, qui le regardaient mi-voilés, ses yeux devenant ardents.

— Très bon, fit-elle, saisissant la dernière, qu'elle croqua avec un geste de côté, pour lancer le noyau à terre.

— Elles sont bien plus agréables à manger comme cela ?

— Ce n'est que comme cela que je les aime, reprit-elle dans un sourire qui montrait toutes ses dents.

— Moi aussi, parbleu ! je ne les aimerais pas autrement.

Ce fut elle qui enfonça ses prunelles dans celles de Georges de la Beaumière.

Elles étaient toutes vertes, comme l'eau au fond de laquelle se reflètent des feuillages.

Et sous ce vieil arbre, qui depuis tant d'années donnait chaque été sa moisson de bouquets rouges, la chevelure de blé roussi, qu'éclairait un soleil tamisé, avait un ton très doux d'or pâle.

Il ne restait de violent que la bouche, qui semblait s'offrir.

— C'est moi qui achève chaque année de dévaliser les cerisiers, dit la jeune fille.

« Grand'mère m'en laisse suffisamment pour que je me régale chaque fois que je viens.

« Celui-là est tardif, ce sont les dernières.

Puis, reprenant par terre son canotier qu'elle planta sur sa tête, à l'aide d'une longue épingle passée au travers du chignon :

— Il est temps que je m'en aille.

— Quel chemin prenez-vous ?

— La grande route, c'est plus agréable.

— Moi aussi.

— Eh bien, nous pouvons nous en aller ensemble.

— Volontiers, si ma compagnie ne vous semble pas trop ennuyeuse.

— Puisque c'est moi qui vous le propose !

En se retournant, elle vit le brave paysan qui remplissait les fonctions de maire à Boissy-sans-Avoir tenir un cheval par la bride.

— Nous lutterons de vitesse, dit-elle ; vous verrez si le cheval d'acier ne vaut pas l'autre.

— C'est cela, je verrai.

— Je vais faire mes adieux à grand'mère.

En marchant vers la chaumière, elle se retourna pour ajouter :

— Si vous voulez venir avec moi ?

Et lui, la suivant :

— Pourquoi pas ?

— Elle sera très honorée, grand'mère, de recevoir un visiteur tel que vous.

— Et moi enchanté de la connaître.

— Oh ! c'est une bonne petite vieille, ratatinée par l'âge et qui a toujours, du reste, paraît-il, été mignonne.

« Maman tenait de son père, un grand gaillard !

Berthe entra par la porte basse.

Il fallait descendre à l'intérieur une marche de pierre.

Et l'on se trouvait dans une pièce sombre, fraîche relativement.

Près de la fenêtre aux vitres étroites une vieille en cornette, tricotait.

Le plancher était de terre battue.

Au plafond traversé de deux grosses solives, pendaient quelques morceaux de lard.

Comme mobilier, un huche, une table, quatre chaises, un lit en alcôve, sous des rideaux d'indienne, et la boîte où l'horloge faisait entendre son tic-tac régulier.

Il fallait un instant pour que l'œil s'habituât, après le jour éclatant du dehors, à celui de cet intérieur propre, mais certainement un des plus simples de Boissy.

Mlle Robidet fit la présentation.

La petite vieille laissa son tricot, pour offrir une chaise.

Mais le visiteur n'avait pas le temps de s'asseoir.

Berthe embrassa sur ses deux joues striées de rides la grand'mère.

Puis, tandis que le magistrat échangeait encore avec celle-ci, quelques paroles, elle retira sa bicyclette, du hangar accoté à la maison.

— Je file en avant, fit-elle, lorsqu'il ressortit par le jardin ; les gens du pays sont si bêtes, qu'ils jaseraient pendant huit jours, si on nous voyait partir ensemble.

« Je m'en moque, moi... Mais c'est pour votre réputation à vous...

« Cela suffit que vous soyez entré.

Elle riait, en enfourchant sa bécane, et virant sur la route, avec une aisance, une grâce, rares chez une femme :

— Je vous attendrai, au carrefour des Trois-Hêtres.

M. Huppin de la Baumière parla cinq minutes avec le maire, monta à cheval, et s'en alla au pas, à travers le village.

Seulement la dernière maison dépassée, il mit sa bête au trot, puis la lança au galop.

Il arriva au carrefour des Trois-Hêtres.

Berthe Robidet n'y était pas.

— Quoi donc ?

» Me fait-elle poser ?

Il resta à l'ombre des arbres, droit sur ses étriers, son cheval immobile.

Il regardait tour à tour dans cheque direction, différents chemins aboutissant à ce carrefour, formant un terre-plein gazonné.

L'endroit était désert ; le plus rapproché des champs cultivés se trouvait à une certaine distance.

C'était une pièce de seigle, magnifique, séparée d'un camp d'avoine, par un sentier étroit, mais bien frayé, qu'on apercevait point de l'endroit où attendait Georges de la Beaumière.

Le cheval commençait à piaffer.

Le cavalier s'impatientait.

— Elle me pose ce qu'on appelle un lapin... ce n'est pas malin.

Voilà, que tournant les yeux pour la dixième fois au moins, du côté du seigle, sans qu'il l'eût vu venir, par un bout ou par l'autre, comme s'il en eût émergé brusquement, il aperçut un homme presque le buste entier, en bras de chemise, la tête couverte d'un large chapeau de paille cabossé, quelque travailleur des champs.

Il disparut très vite de l'autre côté des seigles qu'il longea probablement, en contrebas pour rejoindre une des équipes de moissonneurs disséminés par la campagne.

Comme le juge d'instruction tournait encore son regard dans un sens différent, une autre tête, des épaules de femme s'agitèrent par dessus les seigles.

Un chapeau canotier, un corsage blanc...

Et tout à coup, un geste de cette femme qui l'enleva, la montra à demi, à hauteur de la selle, sur une bicyclette, filant jusqu'au tournant opposé à celui par lequel le paysan disparaissait.

Cette manœuvre l'amena, vers un des chemins assez larges, aboutissant en grimpant quelque peu, au carrefour.

Elle le gravit sans peine, sauta à terre légèrement, et mademoiselle Robidet toujours souriante :

— Me voilà !

D'un doigt, elle montrait une grosse touffe de bluets, passée dans sa ceinture :

— Ce sont, parmi les fleurs des champs, celles que je préfère...

« J'ai fait ce détour, en vous attendant, pour aller les cueillir.

« Et je m'aperçois que c'est vous qui m'attendez !

— Il vaut mieux que ce soit moi, mademoiselle... C'est plus correct.

— Alors, nous commençons ?

— Quoi ?

— La course.

— Si cela vous plaît.

« Mais vous ne voulez pas vous reposer un peu... sous ces hêtres.

Berthe, en feignant d'examiner son guidon qu'elle tenait d'une main, tourna la tête du côté de la pleine campagne.

L'homme que M. de la Beaumière voyait surgir des seigles, puis disparaître au bout du champ, s'apercevait maintenant gagnant les blés à demi-fauchés, se rapetissant en se rapprochant des moissonneurs.

... faisons que partir.

« Plus loin si vous voulez, à la pointe du bois des Etangs.

— Soit, à la pointe du bois des Etangs.

— C'est à peu près la moitié du chemin, de Boissy à Versailles.

— Il me semble.

— Vous ne connaissez pas absolument cette campagne ?

— Je commence à la bien connaître.

— Depuis que vous y venez sans doute, — pour cette triste affaire... de la Saulaie.

Elle avait eu une hésitation.

M. Huppin de la Beaumière ne trouva là rien de drôle.

Si elle n'était pas exactement renseignée, la jeune fille savait l'antagonisme existant par rapport surtout à cette affaire, — entre son père et lui.

Puis ne laissait-il pas voir catégoriquement, dès leur premier entretien, qu'il n'aimait pas, même une allusion à ce sujet.

— Oui, répliqua-t-il, très naturellement, depuis cette affaire.

Le bai-brun recommençait à piaffer, s'impatientant davantage.

Berthe Robidet se remit en selle.

— Nous y sommes ?

— Parfaitement.

— Nous allons à toute vitesse ?

— Comme vous voulez.

— Ne laissez pas votre bête s'emballer.

— N'ayez pas peur, elle est très douce... Mais c'est vous, qui ne devrez pas vous emballer.

— Oh ! dame ! quand je fais de la vitesse, je ne connais pas d'obstacles.

— Le soleil tape trop, encore, vous allez vous mettre en nage.

— Ce ne sera pas la première fois.

— Et si vous attrapiez une bonne fluxion de poitrine ?